Retour sur la Biennale regard Bénin 2012

Sidoine Madohonan Avadji

La Biennale regard Bénin 2013 a fermé ses portes après quelques mois. Des expositions d’artistes béninois et étrangers ont émerveillé le public béninois, surtout la couche juvénile, férue de la chose artistique. Il importe de faire une rétrospection, c’est –à dire un bilan afin d’améliorer l’édition prochaine. En effet, deux associations presque concurrentes œuvrant pour la promotion des valeurs artistiques ont organisé chacune à sa manière la biennale bénin 2012.Lorsque grâce à l’implication du ministre de la culture Jean –Michel Abimbola, Dominique Zinkpè président de consortium a accordé son violon sur la dénomination « Regard Bénin 2012 », on a cru que tout est fini pour que la conjugaison des efforts soit chose effective. Hélas !, les choses ont été faites dispersement

Kulturforum Sûd –Nord dirigé par Stéphan Köhler a organisé les activités de la biennale dans les limites de ses moyens. Mais, rien à envier à l’association de Zinkpè qui a pourtant bénéficié des soutiens du ministère de la culture du Bénin, de l’union européenne et de l’Institut français du Bénin. Avec les modestes contributions de ses partenaires financiers, l’allemand Köhler a pu déplacer une vingtaine d’artistes venus de la France, du Japon, du Brésil, d’Allemagne, et aussi des étudiants de l’académie des beaux arts de Hambourg. Les uns sont venus créer des œuvres sur place, les autres pour finaliser les projets artistiques qu’ils nourrissent depuis leurs pays d’origine. Tout ceci se faisait, autour du thème de Kulturforum.Il « Take,take take and »,un thème qui ne s’est pas démarqué du thème central de la biennale qui est « inventer le monde :Artiste citoyen »Des conférences débats ont été même animées dans ce cadre par les étudiants de Hambourg et ceux de l’histoire de l’art de l’université d’Abomey-Calavi.Des expositions d’œuvres d’arts ont été faites par les artistes de Kulturforum sud-nord avec différents médiums et ce à la plage de Togbin ,au centre de la dite association, à l’Ambassade d’Allemagne , à l’ambassade des Etats-Unis, à la librairie Sonaec,à BSS, et dans les vitrines de la boutique woodin à Ganhi.On devait tout cela aux artistes du Bénin et ceux venus de pays étrangers. L’autre réussite de la Biennale qui peut être reconnue à Stéphan et Ousmane Alédji et tout leur staff est la volonté manifeste de transformer l’ancien bâtiment qui abrite actuellement les machines vétustes de l’imprimerie nationale de Porto-Novo déjà délabré en un espace d’expositions d’œuvres d’arts .Sur demande de Kulturforum, le directeur de l’imprimerie a donné son quitus ,et plus d »une dizaine d’artistes invités et les béninois Christelle Yaovi et Théodore Dakpogan ont épaté pendant trois mois ,le public porto-novien venu découvrir les merveilles artistiques. Avant que le public ne commence sa visite à pleins temps des sites d’expositions de kultuforum, des vernissages ont été organisé successivement. Le 08 Novembre à l’imprimerie Nationale de Porto-Novo et à la place bagnoles, le09 à ganhi, le 10 à Togbin et le 11 à artistik africa à Agla (Cotonou).Un satisfecit à décerner à Stéphan Köhler, au Plasticien Georges Adéagbo et leur équipe.

Aussi, a –t on vu les étudiants d’histoire de l’art de Calavi s’impliquer dans les différents compartiments de l’organisation pour lui insuffler un progrès. Un journal a été fait sur les artistes participants et leurs œuvres et ce, par les étudiants, une allemande Alexandra qui coordonné et quelques artistes.

Suggestions

Il ya une réussite de l’édition 2012 de la biennale du côté se Kulturforum sud-Nord .Mais, on souhaite que déjà, des pourparlers soient engagés par consortium et Kulturforum afin qu’il y ait une synergie des actions pour l’unicité de l’édition 2014, pour redorer le blason du patrimoine artistique du Bénin. Les étudiants de l’uac, maillons non négligeables ont été mal traités par stéphan.IL urge de s’y penser, la réussite de l’édition prochaine oblige

Expériences de Sidoine Avadji

Une étude rétrospective s’impose à la fin de biennale regard bénin 2012 qui a déjà connu son épilogue, en parlant de nos propres expériences dans la réalisation des activités de la dite Biennale. Né le 21 janvier 1992, Sidoine Madohonan Avadji a fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale te d’origine Dassa, avant de poursuivre les études universitaires à Cotonou après l’obtention de son baccalauréat en 2009.Etudiant en histoire et archéologie, il s’est spécialisé en histoire de l’art. S’agissant de la biennale ,il s’y est impliqué tout comme ses camarades depuis janvier 2012 .Il a commencé par le répertoriage des œuvres du plasticien Georges Adéagbo pour la préparation de ses expositions à l’extérieur .Particulièrement ,il a écrit des articles sur le parcours de l’artiste Georges Adéagbo dans le journal officiel édité par kulturforum.Il a été chargé de l’invitation des personnalités et des sponsors ,de l’organisation des conférences de presse ,cocktail et protocle.IL a participé aux activités de création artistiques des étudiants de Hambourg notamment avec Louisa et Bernard à Fidjrossè (Houénoussou).Il a participé à tous les vernissages sur les différents sites d’expositions .L’expérience fût alors très riche pour Sidoine Madohonan Avadji.